

1942 – 14 Décembre – Jean Tandar

Moine et Amiral

Il s'agit de la biographie de l'amiral Thierry d'Argenlieu. Celui-ci, après avoir fait la guerre 14-18 dans la Marine, était devenu religieux de l'ordre des Carmes en 1920 puis provincial de son ordre en 1932.

Lorsque la guerre éclate en 1939, il fut mobilisé, défendit l'arsenal de Cherbourg et rencontra sa seconde expérience spirituelle.

Changement d'habit

Vingt ans plus tôt, il avait échangé son uniforme d'officier pour l'habit de moine. A l'appel de la patrie, il mit de côté son cher habit blanc qui, pour lui, représentait beaucoup plus que le galon qui ornaient sa manche.

Que devait-il faire maintenant, alors que sa chère France était sous la botte grossière de l'envahisseur ?

Il prit une autre fois son uniforme de marin, prit part à la tentative de débarquement à Dakar et fut blessé par une balle française tirée sous les ordres de Vichy.

Après avoir passé six semaines à l'hôpital, il commanda une expédition sur Libreville et de là, il organisa l'Afrique Equatoriale Française.. En 1941, il fut nommé Haut Commissaire de la France Combattante au Pacifique.

Les deux amiraux

En contraste avec les mesquines machinations de Darlan, le Contre-amiral Georges Thierry d'Argenlieu maintient les aspirations de la vraie France, d'une France qui à travers ses souffrances se fait chaque jour plus grande.

*

Monje y almirante

EL CABLE acaba de traer la noticia de que el contraalmirante Jorge Thierry d'Argenlieu, junto con el señor Adrien Tixier, ambos representantes de la Francia Combatiente, habían discutido con Mr. Cordell Hull, Secretario de Estado, la actitud de post-guerra de Estados Unidos con respecto a Francia.

La personalidad del contraalmirante Thierry d'Argenlieu, actualmente en relieve, merece una mención especial.

Hijo de un distinguido oficial de la marina francesa, siguió los pasos de su padre y de su hermano mayor en la carrera del mar. Luchó en la guerra de 1914-18 y terminó la campaña, después de haber conseguido una honrosa hoja de servicio, al mando del buque patrulla "La Tourterelle".

Habiendo cumplido con su deber para con la patria, abandonó una carrera brillante y entró en la Orden de los Carmelitas en 1920, convirtiéndose en el Padre Luis de la Trinidad. El mundo no supo más de él hasta 1932, cuando sus superiores lo nombraron "Provincial" para restablecer la antigua Provincia Carmelita de París.

Al estallar la guerra actual, Francia no podía dejar de llamar a todos sus oficiales de reserva, y el Padre Luis obedeció gustosamente la llamada de la patria.

Después del primer invierno monótono, se distinguió en la defensa del arsenal de Cherbourg y en otras acciones gloriosas, y fue entonces donde encontró su segunda y profunda experiencia espiritual. Veinte años antes había cambiado su uniforme de oficial por el hábito de monje; a la llamada de su patria había puesto de un lado su querido hábito blanco que para él representaba mucho más que los galones de oro que adornaban su bocamanga.

¿Qué debía hacer ahora, con el honor satisfecho, pero con su querida Francia desmoronándose bajo la bota grosera del invasor?

La meditación y la creación lo llevaron hacia una simple decisión, y una mañana, a la hora de la lista, Jorge Thierry d'Argenlieu no contestó "Presente", mientras que una figura solitaria en el simple vestido de un marinero de La Breñaña, iba tejiendo su camino hacia el oeste hasta ingresar finalmente en las fuerzas de De Gaulle, en Gran Bretaña. Se vistió otra vez con su uniforme naval, tomó parte en la intentona de desembarcar en Dakar y fue herido por una bala francesa disparada por las órdenes de Vichy.

Después de pasar seis semanas en el hospital, mandó una expedición para la ocupación de Libreville y de allí fue a organizar más y más bases en el Africa Ecuatorial francesa. Obró como miembro del cuerpo de defensa del Imperio de la Francia Libre y, en agosto de 1941, obtuvo otro ascenso, siendo nombrado Alto Comisario de la Francia Combatiente en el Pacífico.

En contraste con las mesquinas maquinaciones de Darlan, el contraalmirante Jorge Thierry d'Argenlieu, mantiene las aspiraciones de una verdadera Francia — de una Francia que a través de sus sufrimientos se hace más grande cada día.

Jean TANDAR.

1942 – 14 Décembre

Le sabordage de la Flotte

Les héros de Toulon viennent de sombrer avec leurs bateaux aux accents de la Marseillaise, le chant de la liberté de tous les peuples... Ils se sont sacrifiés pour la cause de la liberté et de la justice, et, comme a dit Churchill, pour la cause de l'humanité contre la violence...

André Tajan en rajoute un peu, aveuglé qu'il est par le geste plus inutile qu'héroïque que fut le sabordage de la flotte française immobilisée depuis l'Armistice à Toulon ⁶⁶.

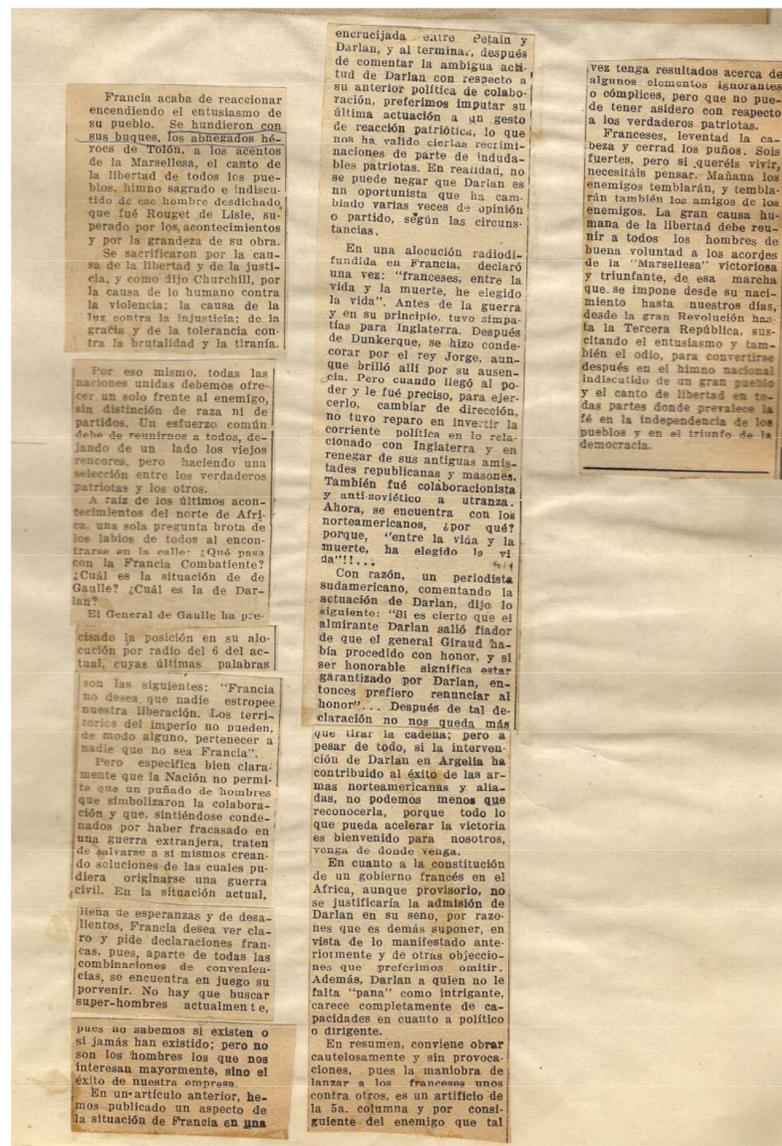
Suit un long portrait de l'amiral Darlan ⁶⁷, peu flatteur, intrigant, franc-maçon... mais dont il reconnaît qu'il a peut-être facilité involontairement le succès nord-américain que fut le débarquement en Afrique du Nord. Et c'est le couplet final :

Français, relevez la tête et serrez les poings. Soyez forts...La grande cause humaine de la liberté doit réunir tous les hommes de bonne volonté aux accents de la Marseillaise ...

*

⁶⁶ L'enchaînement des événements est le suivant : débarquement américain en Afrique du Nord, invasion de la Zone Libre par les Allemands, sabordage de la Flotte.

⁶⁷ Darlan avait été désigné par Pétain comme son successeur, il se trouvait en Algérie lors du débarquement américain.



1942 – 22 Décembre

Nouvelles attaques contre Laval

La partie ne devait pas être encore gagnée et le régime de Vichy conservait de solides partisans, d'un autre coté le Gouvernement chilien n'avait pas encore pris clairement parti. André Tajan revient donc sur le discours de Laval dont il avait été question dans le précédent article. Il en rajoute peut-être un peu en imaginant :

Laval proclamant son adhésion à Hitler et défilant au pas de l'oie, la main levée, en compagnie de Doriot, Déat, Brinon et autres traîtres.

Plus sérieusement :

Il poursuit les traîtres mais protège la femme de de Brinon, héritière bien dotée de la bourgeoisie juive...

pour conclure :

Pierre Laval, les hommes libres du monde entier se moquent de tes vœux pour le triomphe de l'Allemagne parce qu'ils ont une foi absolue dans la victoire finale des principes humains, exprimés dans le droit et l'ordre, au moyen desquels la liberté, la justice et la paix prévaudront nouveau dans l'univers, malgré les plans machiavéliques des collaborateurs et leurs stériles provocations.

*



1942 – 16 Décembre

Le sort des colonies françaises

Le débarquement des Alliés en Afrique du Nord mit la question du sort futur des colonies françaises à l'ordre du jour. André Tajan évoque largement la question, constatant l'incapacité de Vichy de maintenir l'Empire Français. Il parle :

des efforts frénétiques que faisait Vichy sous les ordres pressants des Allemands pour achever la liaison ferroviaire trans-saharienne vers Dakar et le Niger. ... qui ne tenait qu'à convertir l'Afrique Occidentale en tête de pont vers l'Amérique Latine.

Les Allemands auraient eu encore du chemin à faire et avaient certainement d'autres soucis mais André savait comment toucher ses lecteurs.

*

1942 – 29 Décembre

La mort de Darlan

L'amiral Darlan, que Pétain avait désigné comme son successeur, était à Alger quand les Américains débarquèrent. Il prit aussitôt le pouvoir, fort de l'appui tacite de Vichy et des Américains, lorsqu'il fut assassiné par un jeune royaliste écervelé. Condamné à mort, il fut exécuté aussitôt après. André Tajan rapporte les faits.



*

1943 – 5 Janvier

Le lion africain

L'article commence par l'histoire marseillaise dans laquelle Marius, de peur d'être dévoré par un lion, se réfugie à ... Marseille.

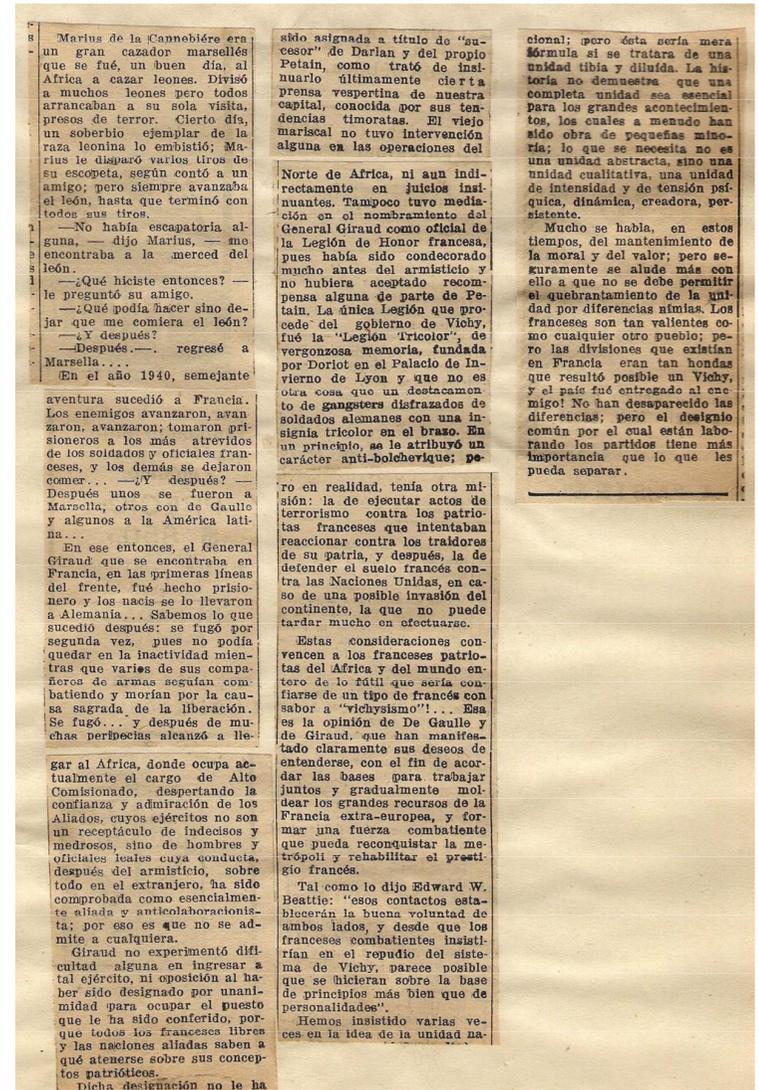
En 1940, pareille aventure survint à la France. Les ennemis avançaient, avançaient ; ils prirent prisonniers les plus apeurés des soldats et officiers français et les autres se laissèrent manger.. ? – Et après ? Après quelques uns s'en allèrent à Marseille, d'autres avec de Gaulle et quelques uns en Amérique Latine.

Eloge du Général Giraud

Le Général Giraud qui se trouvait en France, aux premières lignes, fut fait prisonnier et les nazis l'emmenèrent en Allemagne. Nous savons ce qu'il advint ensuite : il s'enfuit une seconde fois mais il ne pouvait rester inactif alors que plusieurs de ses compatriotes d'armes continuaient à se battre et à mourir pour la cause sacrée de la libération. Il s'enfuit à nouveau et rejoignit l'Afrique où il occupe actuellement la charge de Haut Commissaire... Cette affectation ne lui pas été assignée à titre successeur de Darlan et par Pétain, comme cherche à l'insinuer une certaine presse de notre capitale... Le vieux maréchal n'a joué aucun rôle dans les opérations d'Afrique du Nord.

Les deux « Légions »

Il n'a eu non plus aucun rôle dans la nomination de Giraud comme officier de la Légion d'Honneur française puisqu'il avait été décoré longtemps avant l'armistice, et il n'aurait accepté aucune récompense de la part de Pétain. La seule Légion qui procède du gouvernement de Vichy fut la « Légion Tricolore » d'honteuse mémoire, fondée par Doriot et qui n'est pas autre chose qu'un détachement de gangsters sous l'uniforme allemand avec un insigne tricolore sur le bras...



1943 – 12 Janvier

Nous n'en avons pas encore terminé d'être Français

Il s'agit d'une lettre-ouverte adressée au Colonel Morizon, attaché militaire près l'Ambassade de France à Santiago qui quittait son poste pour rejoindre une autre affectation. La première partie de la lettre rappelle les faits d'armes du colonel pendant les deux guerres et les *fraternelles agapes d'anciens combattants aux débuts de 1941*. Il expose ensuite l'incompréhension qui fut la sienne de voir *comment des glorieux officiers avaient pu douter de la France immortelle et accepter avec résignation la politique timorée du Maréchal Pétain*.

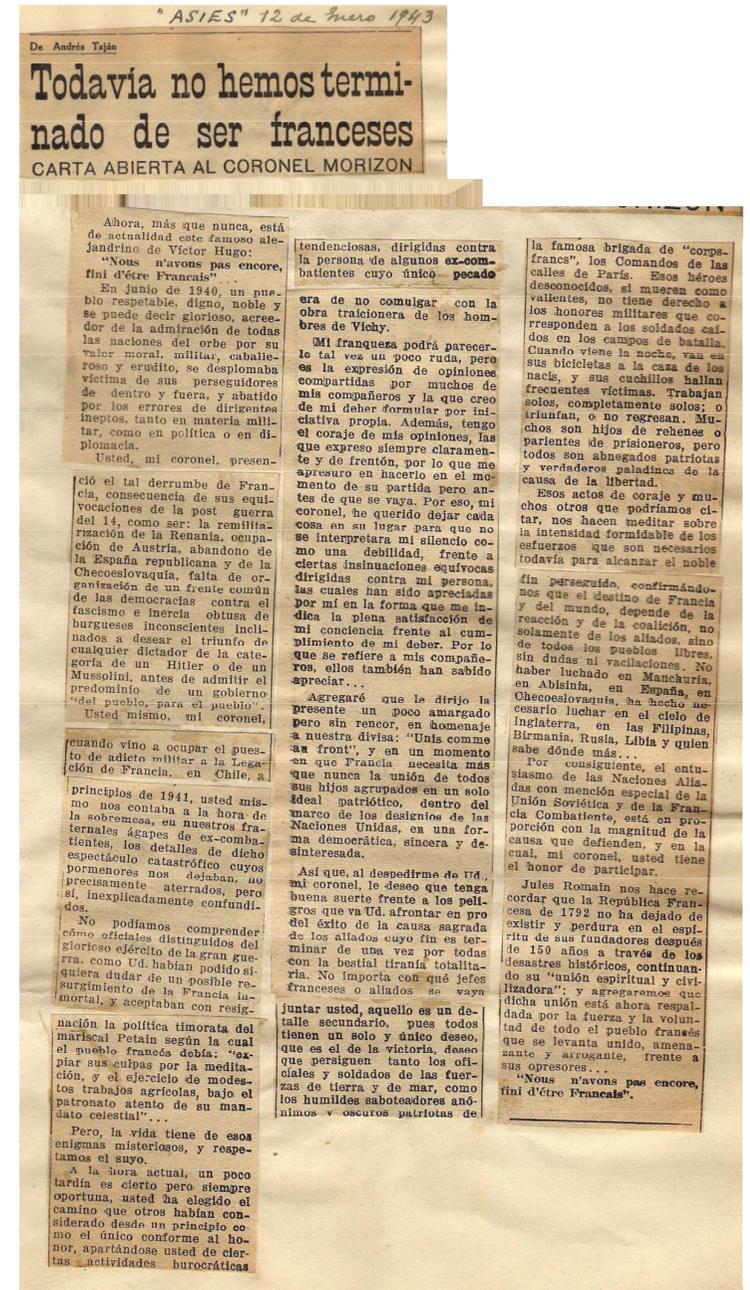
Il poursuit, en vrai gentilhomme :

J'ai le courage de mes opinions et au moment de votre départ j'ai voulu mettre chaque chose à sa place pour que l'on n'interprète pas mon silence comme une marque de faiblesse, en face des insinuations équivoques dirigées contre ma personne... J'ajouterai que je vous adresse la présente un peu amer mais sans rancœur, en hommage à notre devise : « Unis comme au front » et au moment où, plus que jamais, la France a besoin de l'union de tous ses fils groupés en un seul élan patriotique.

Ainsi, je vous souhaite, mon colonel, bonne chance en face des périls que vous allez affronter. Eu importe à quels chefs français ou alliés vous allez vous joindre, ceci est secondaire, car tous n'ont qu'un seul désir qui est celui de la victoire, comme celui que poursuivent les anonymes et humbles patriotes de la fameuse brigade des « corps francs »⁶⁸, les commandos des rues de Paris...

*

⁶⁸ Ces corps francs n'ont, à quelques exceptions près, existé que dans l'imagination d'André ou plutôt dans la propagande de la France libre s'appuyant sur quelques faits isolés.



1943 – Janvier

Appel à l'Union de tous les Français

L'auteur de l'article revient sur la situation des Français d'Amérique Latine pendant la période allant de la défaite française au débarquement américain en Afrique du Nord, et notamment sur le ralliement tardif des fonctionnaires de Vichy à la France Libre..

Auparavant il cherche à expliquer les positions respectives :

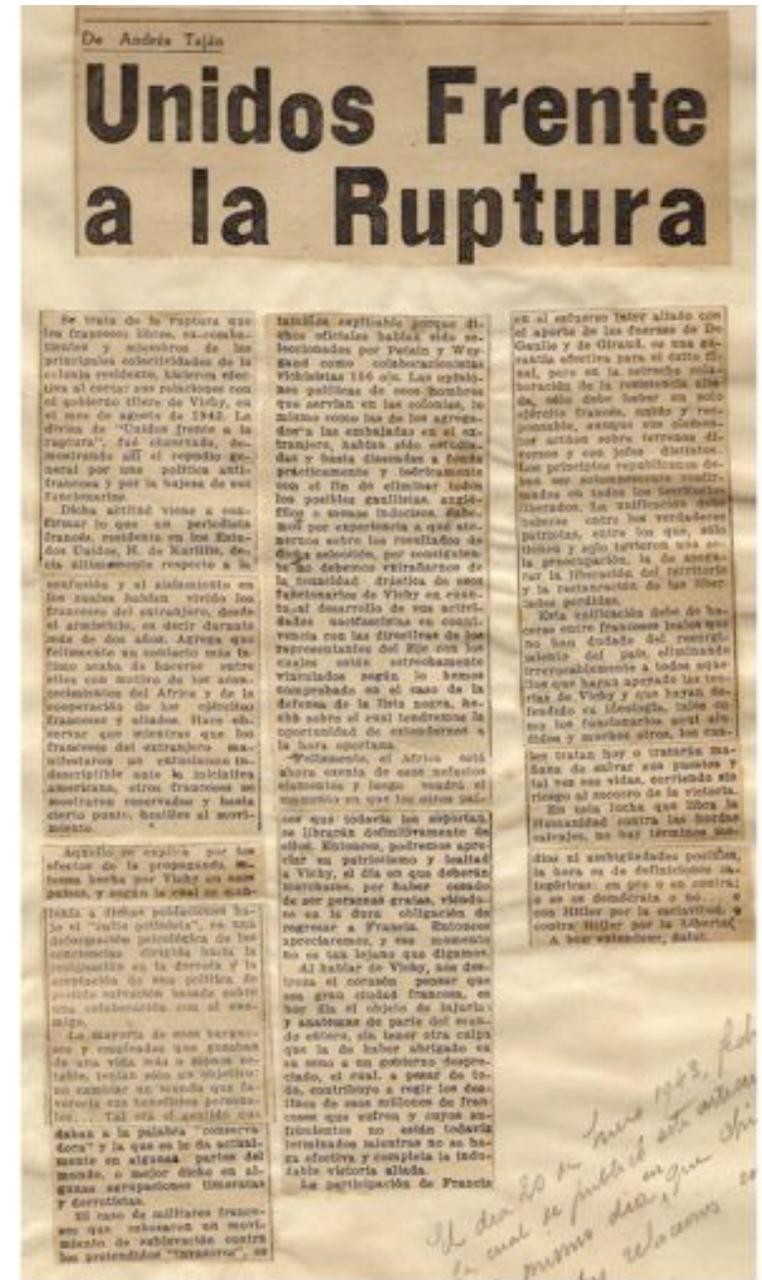
Ceci s'explique par les effets de la propagande intense faite par Vichy dans ces pays qui maintenait les populations sous le « culte pétainiste », dans une sorte de déformation psychologique des consciences orientées vers la résignation à la déroute et à l'acceptation d'une politique d'un salut possible basé sur la collaboration avec l'ennemi.

Les « conservateurs » défaitistes.

La plupart de ces bourgeois ou employés qui jouissaient d'une vie plus ou moins stable n'avaient qu'un seul objectif : ne rien changer à un monde qui leur était favorable...Tel était le sens qu'ils donnaient au mot : conservateur, et celui qui se donne en plusieurs parties du monde, ou mieux dit dans quelques groupes apeurés et défaitistes.

Le recrutement des fonctionnaires de Vichy

Le cas des militaires français qui conçurent un soulèvement contre les prétendus envahisseurs s'explique aussi parce que ces officiers avaient été choisis par Pétain et Weygand en tant que collaborationnistes 100%.. Les opinions politiques de ces hommes en service dans les colonies, comme d'ailleurs ceux qui étaient en poste dans les ambassades avaient été étudiées en pratique et en théorie dans le but d'éliminer tous les éventuels gaullistes, anglophiles ou indécis...



La ville de Vichy ne méritait pas un tel opprobre

Pour en revenir à Vichy, cela nous brise le cœur de penser que cette grande ville française est aujourd'hui l'objet d'injures et d'anathèmes de la part du monde entier alors qu'elle n'a fait qu'abriter en son sein un gouvernement méprisable, lequel, malgré tout, continue à régir les destins de ces millions de Français qui souffrent et dont les souffrances ne seront pas encore terminées tant que la victoire alliée ne sera pas effective et complète.

Une seule armée française

La participation de la France à l'effort des Alliés avec l'apport des forces de de Gaulle et de Giraud est une garantie effective en vue du succès final mais en étroite coopération avec la résistance alliée. Il ne doit y avoir qu'une seule armée française, unie et responsable, bien que leurs éléments agissent sur des terrains différents....

Suit un appel vibrant à l'union de tous les Français qui se termine par une quasi menace à l'endroit des irréductibles partisans de Vichy :

A bon entendeur, salut !

*

1943 – 10 Février

Que ont faire les fonctionnaires de Vichy ?

sous entendu ceux en poste au Chili ⁶⁹.

La presse vient d'annoncer que le Gouvernement de Vichy avait donné l'ordre de fermer son Ambassade dans notre pays. Ceci n'a rien d'extraordinaire étant donné que la dite Ambassade ne pouvait pas avoir d'existence réelle s'agissant d'un gouvernement privé de sa liberté d'action et qui ne pouvait assumer ses frais de représentation.

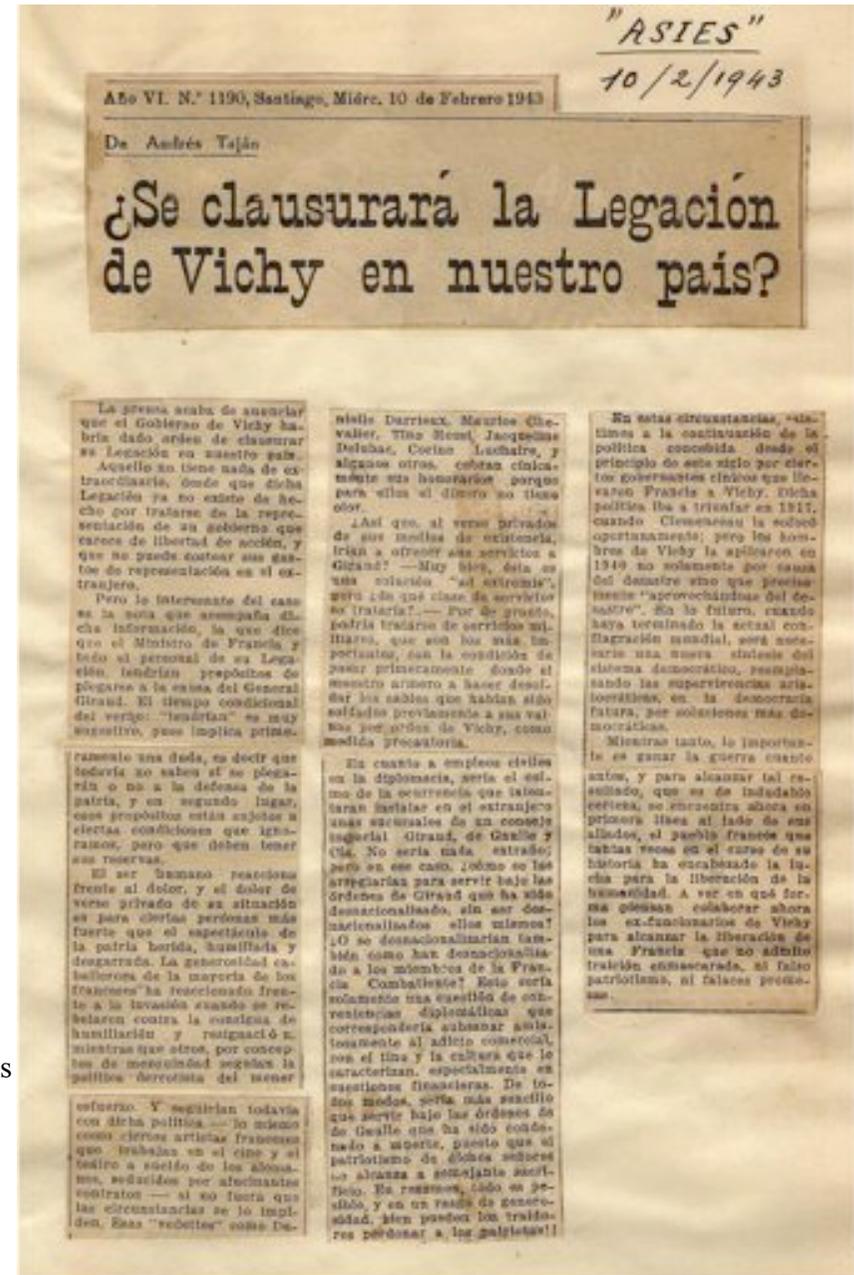
L'essai de ralliement à Giraud ⁷⁰

Mais ce qui est intéressant, c'est la note qui accompagne cette information, elle dit que l'Ambassadeur de France et tout le personnel de la Légation auraient des propositions pour se rallier à la cause du Général Giraud. Le conditionnel du verbe : « auraient » est très suggestif puisqu'il traduit d'abord un doute, s'agit-il ou non de se consacrer à la défense de la patrie ?, ensuite ces propositions sont sujettes à certaines conditions que nous ignorons mais dans lesquelles il doit y avoir des réserves.

André Tajan développe ensuite les différentes réactions des personnes concernées et met en rapport l'attitude de faiblesse adoptée par certains à celle des acteurs de cinéma qui ont accepté

⁶⁹ Le Chili venait de rompre ses relations diplomatiques avec l'Allemagne et par conséquent avec Vichy. D'où l'interrogation sur le statut des fonctionnaires nommés par l'Etat français.

⁷⁰ Giraud profitait de la tolérance de Vichy et avait la caution des Américains qui souhaitaient, en le soutenant, faire contrepoids à de Gaulle.



de jouer dans des films, *à la solde des Allemands* – il cite les noms- parce que *l'argent n'a pas d'odeur*.

Que signifierait le ralliement à Giraud ?

Pourquoi, se voyant privés de leurs moyens d'existence iraient-ils offrir leurs services à Giraud ? Très bien, c'est une solution extrême mais : pourquoi faire ? D'abord, il pourrait s'agir de services militaires qui sont les plus importants ...

Quant aux emplois civils dans la diplomatie, ce serait le comble qu'ils essayent d'installer à l'étranger des succursales du conseil impérial Giraud, de Gaulle et Cie. .. Mais alors, ils perdraient leur nationalité comme l'a perdue Giraud et les membres de la France combattante... De toutes façons, tant qu'à faire, il serait plus simple de servir sous les ordres de de Gaulle qui a été condamné à mort... En résumé tout est possible et, en un élan de générosité, les traîtres eux-mêmes peuvent pardonner aux patriotes !!

Les mœurs aristocratiques et la démocratie d'après la victoire

Plus tard, après la victoire, on verra comment instituer une nouvelle synthèse démocratique remplaçant les mœurs aristocratiques ⁷¹ survivante mais pour le moment, ce qui est important, c'est de gagner la guerre le plus tôt possible et pour y arriver il est certain que le peuple français, qui tant de fois dans le cours de son histoire a pris la tête de la lutte pour la libération de l'humanité, a sa place en première ligne. Voyons à quoi pensent les ex-fonctionnaires de Vichy pour arriver à la libération d'une France qui n'admet pas de trahison masquée, ni de faux patriotisme, ni de promesses fallacieuses.

*

⁷¹ L'Ambassadeur de France au Chili était le Comte d'Hybouville. Existait aussi à Santiago parallèlement un Chargé d'affaires nommé par le Gouvernement provisoire siégeant à Alger.

1943 – 17 Février

Et pourquoi n'iraient-ils pas à Vichy ?

Les tensions devaient être vives au sein de la communauté française du Chili pour que la semaine suivante André Tajan revienne avec sa fougue habituelle sur le sujet.

Comme nous l'avions annoncé, le 10 courant, en ce journal, l'Ambassadeur de France en cette capitale « a renoncé à continuer d'obéir aux ordres du Gouvernement de Vichy et prêter ses services aux ordres du Général Giraud, Chef du Gouvernement provisoire de la France libre en Afrique du Nord »⁷², comme dit littéralement le texte de la déclaration.

Il revient sur son précédent article où il avait exposé les raisons pour lesquelles le personnel de l'ambassade avait d'abord écouté son intérêt personnel. Il s'interroge ensuite sur les raisons pour lesquelles le dit personnel avait marqué sa préférence pour Giraud. En précisant que celui-ci

n'était ni un organisme ni la personnification d'un gouvernement.

Il rappelle :

qu'avant l'intervention des Alliés en Afrique du Nord, les patriotes avaient adhéré au Général de Gaulle mais qu'aujourd'hui il n'y a pas une France de

⁷² Titre auquel n'a jamais réellement prétendu Giraud.



Giraud et une France de de Gaulle, il y a une seule classe de Français qui poursuivent un but unique, qui est la victoire sans distinction de partis.

et s'en prend à nouveau aux membres de l'Ambassade :

qui se sentent honteux de leur conduite au point de ne pas tendre la main aux autres Français parce qu'ils les ont humiliés, dénationalisés et calomniés de manière plus inique qu'on ne peut imaginer

et ajoute qu' :

Il n'est pas étonnant que le Gouvernement du Chili n'ait pas reconnu officiellement l'ex-Ministre d'Hybouville comme représentant diplomatique d'un gouvernement qui en réalité n'est pas constitué selon les règles internationales mais, de toutes façons le dit fonctionnaire n'aurait pas été reconnu par la colonie française résidante, laquelle s'est empressée à le déclarer comme personne « non grata » pour une telle fonction.

Il évoque ensuite vertement les machinations ourdies par l'Ambassade contre certains représentants de la colonie française, dont certainement lui-même. Suit un paragraphe où il s'en prend à un nommé Peyrouton qui, après un parcours politique trouble, patronne d'Hybouville, que les Français du Chili récusent ...

et qui ferait mieux de partir pour Vichy.

*

1943 – 22 Février (Jean Tandar)

L'Ambassade et Giraud

Depuis le désastre de la France, alors que les armées de Hitler se pavanaient sur les différents théâtres de la guerre et au moment où les pusillanimes gouvernements de la France croyaient au triomphe de l'Axe, l'Ambassadeur de France et son personnel étaient de fidèles serviteurs du maréchal Pétain. et d'obéissants serviteurs d'une collaboration complète avec l'Allemagne

Et André Tajan conclut en déclarant que jamais, d'aucune manière l'ambiance du Chili ne convient plus aux « collaborateurs ».

*

Anticipons un peu. André mourut fin juin 43. Le 1^o Juillet, jour de ses obsèques, tous les journaux de la capitale du Chili couvrirent d'éloges André Tajan et l'un, en français, informait ses lecteurs de ce qui suit :

EN FIN!

M. D'HYBOUVILLE MIS EN DISPONIBILITE

Au moment d'imprimer ce bulletin, nous apprenons de bonne source que M. d'Hybouville a reçu la notification officielle de sa mise en disponibilité. Cette première mesure d'assainissement local causera une satisfaction unanime parmi les Français du Chili. La présence obstinée, à Santiago, d'un ministre qui symbolisait pour nous la collaboration avec l'Allemagne, constituait le plus sérieux obstacle à l'union de notre collectivité. Les prétentions qu'il avait à vouloir représenter la France étaient inadmissibles et il en résultait une confusion qui nous causait dans l'esprit des Chiliens un tort considérable. Enfin! cette pénible situation a pris fin! Autour d'un fonctionnaire nouveau venu du dehors nous pourrions maintenant nous rassembler. Nous souhaitons vivement sa venue, mais nous tenons cependant à déclarer que seul aura notre adhésion un homme qui soit absolument net de toute compromission antérieure.

DE JEAN TANDAR

Sugestiones ante una decisión

Abundan los comentarios respecto a la determinación del Ministro de Francia y del personal de su Legación, en ésta, de ponerse a las órdenes del general H. Giraud. Efectivamente, Francia se yergue sobre sí misma para recuperar su puesto en la historia, y todos los franceses que se esfuerzan en trabajar para tal objeto, uniendo sus esfuerzos a los de las naciones aliadas para activar la victoria, no hacen sino que cumplir con un ineludible deber. Desde la fecha del malogrado armisticio de 1940, el personal entero de la Legación de Francia en Santiago, ha considerado el cumplimiento de su deber, bajo diferentes ángulos, según las circunstancias y las alternativas de la situación bélica internacional. Después del derrumbe de Francia, cuando los ejércitos de Hitler se paseaban soberbios en los diferentes teatros de la guerra, y en el momento en que gran parte de los pusillánimes gobernantes de la Francia dominada creían en el triunfo del Eje, el Ministro de Francia y su personal, eran fieles servidores de su jefe político, el mariscal Petain, y obsecados partidarios de una colaboración completa con Alemania. Tanto él como sus secretarios, obedeciendo a las órdenes de Vichy, hostigaban con medidas vejatorias a los franceses patriotas de Chile, cuyo único crimen era de tener fe en la victoria, y de trabajar para la liberación. Ahora, cambia completamente el panorama mundial de la guerra, y sin necesidad de glosar sobre dicho tema, el mundo entero sabe a qué atenerse sobre el resultado final, que tiende a la victoria ineluctable de los aliados. La gravedad del momento nos aconseja de no entrar en comentarios que tendrían que ser desfavorables a esta conducta, pues, consideramos que no conviene alargar la distancia que separa, momentáneamente, a los franceses de Chile. Sin embargo, no podemos dejar de meditar... y de esa meditación que no queremos profundizar para no entorpecer una armonía necesaria entre patriotas, nos conformamos. —en nombre de dicha unidad, cuya lucha ideológica vendría a constituir un atentado contra ese sagrado principio—, en emitir la modesta opinión de que el mundo en el cual los funcionarios de la ex Legación podrían poner a ejecución sus designios patrióticos de última hora, es muy vasto, pero que de ninguna manera el ambiente de Chile les conviene para desarrollar tales actividades.

André Tajan avait atteint sa cible
mais n'eut pas le plaisir de le savoir.

1943 – 24 Mars

Stratégie d'arrière-garde

André revient sur la rivalité Giraud-de Gaulle :

Le premier a le prestige d'une brillante carrière et de ses fameuses évasions bien qu'il soit simplement un fonctionnaire politique, et le second a l'honneur d'avoir relevé, fidèle à un principe, le drapeau du combat.

Le comportement de l'ex-Ambassade de Vichy

Dans ces circonstances l'ex-Légation de France à Santiago n'a pas perdu l'occasion de lancer une offensive de caractère agressif contre le Comité de la France combattante, prétendant disposer d'une instruction officielle pour recruter des volontaires, prétexte en fait pour torpiller plus ou moins le mouvement patriotique.

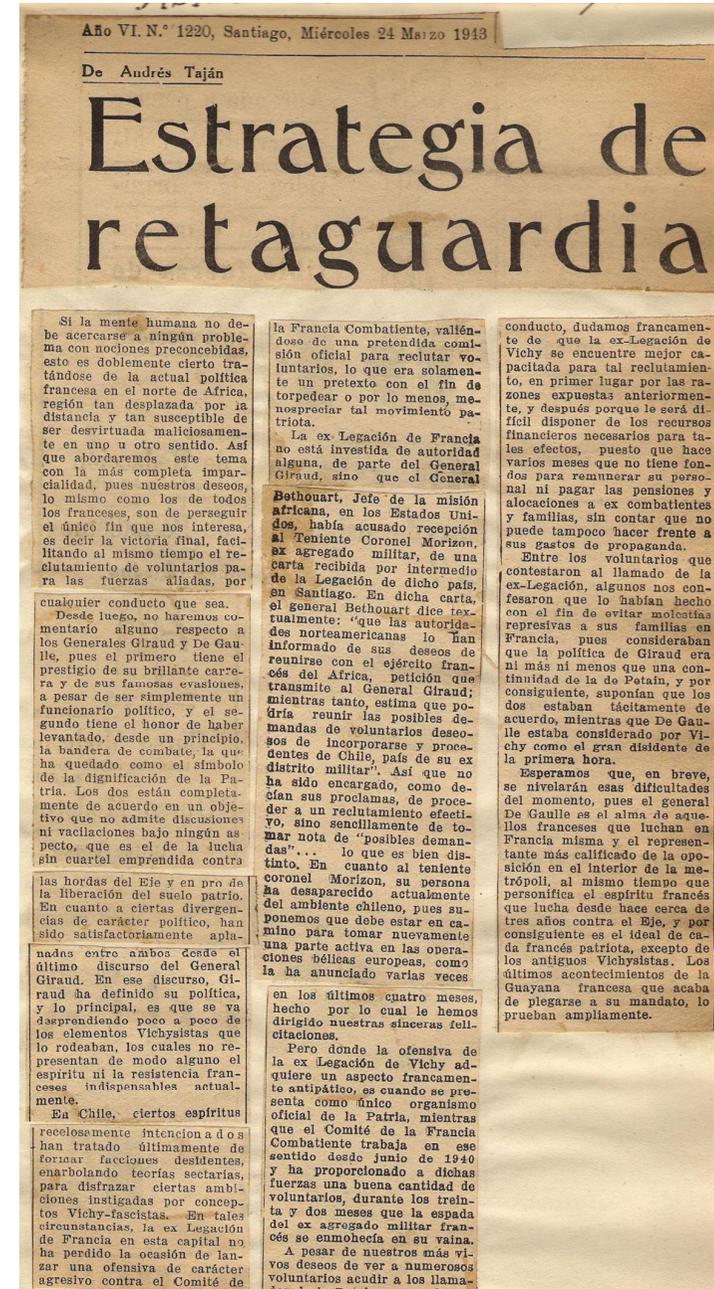
L'ex-Légation n'a été investie d'aucune autorité de la part du Général Giraud, le Général Béthouart, chef de la Mission africaine aux Etats-Unis a seulement accusé réception d'une lettre de l'Attaché militaire Morizon d'une lettre reçue par l'intermédiaire de l'Ambassade américaine au Chili.

La rivalité de Gaulle-Giraud vue du Chili

Parmi les volontaires qui répondirent à l'appel de l'ex-Légation, certains nous avouèrent qu'ils 'avaient fait afin d'éviter des ennuis de répression pour leurs familles résidant en France puisqu'ils considéraient que la politique de Giraud était ni plus ni moins la continuation de celle de Pétain.

Et l'article se termine par le renouvellement de la fidélité à de Gaulle et l'opprobre qui restera sur les anciens Vichystes.

*



1943 – 26 Mars

Les saluts nazis au Stade français

Cet article est particulièrement révélateur de la situation au Chili au début 43.

Le pays avait rompu ses relations avec l'Allemagne mais sans lui déclarer la guerre, une forte opposition demeurait. André Tajan rapporte un événement révélateur.

Il s'agit de l'incident provoqué par de jeunes Allemands qui se présentèrent faisant le salut hitlérien face un groupe d Français qui sortaient d'un des locaux du Stade français. Il s'agit aussi d'une insolence nazie suscitée par des sujets allemands qui se refusèrent à se lever aux accents de la Marseillaise dans un restaurant où ils déjeunaient, préférant se retirer ...

Protestation au Président du Stade français

Devant les protestations exprimées au Président du Stade par quelques Français, celui-ci répondit textuellement ce qui suit : « Nous essayerons dans le futur et avec tous les moyens dont nous disposons d'éviter que se reproduisent de tels incidents et nous avons donné les instructions pour que soient surveillées de près les personnes qui s'approchent des locaux que vous occupez ».

Devant de pareils comportements, nous avons le droit de demander : LE STADE FRANÇAIS EST-IL OU NON FRANÇAIS ?

Suit un examen des statuts du Stade, une allusion aux faiblesses du Traité de Versailles *d'une complaisance quasi infantile à l'égard des Allemands.*

Plus calmement André Tajan poursuit :

Certains allègueront que nous ne sommes pas sur un champ de bataille. Ils ont raison mais nous leur répondrons que nous nous trouvons dans un pays qui a rompu ses relations avec les nations totalitaires. Les Français du Chili ne peuvent se montrer plus indulgents envers ses ennemis que les pays qui se trouvent en dehors du conflit et en conséquence ils doivent collaborer avec l'attitude énergique du Gouvernement du Chili qui lutte avec ténacité contre le



rassemblement des forces nazis et fascistes qui cherchent à affirmer leur force, sous l'apparence de la soumission.

Les « collaborateurs » et les « communistes »

S'il y a encore des Français collaborationnistes dans la direction du Stade français et si ils admettent que celui-ci se transforme en un foyer de la cinquième colonne, les vrais patriotes doivent réagir, même si on les qualifie de communistes comme c'est le cas chaque fois qu'ils manifestent leur opinion d'appui à la démocratie

Que diraient les valeureux combattants qui s'appêtent à mourir debout pour ne pas servir Hitler et son valet Laval, s'ils savaient que dabs un pays lointain d'Amérique latine, il y a des Français indifférents qui ne se rendent pas compte des moments que vit le monde.

Il rend ensuite hommage au Ministre de l'Intérieur chilien qui a déclaré que *celui qui se prête à la collaboration avec l'Axe viole la Loi chilienne.*

Les Français du Chili doivent se considérer très privilégiés et fiers de se trouver dabs un pays libre qui s'est placé avec courage au côté des Nations alliées, ils doivent par conséquent, non seulement applaudir ais aussi collaborer inconditionnellement à sa politique.

L'esprit de liberté des Français qui n'est pas mort en Europe malgré les horreurs de l'Occupation, ne peut pas fléchir au Chili.

SOMMES-NOUS VRAIMENT FRANÇAIS ?

*

1943 – 16 Avril

La mémoire de Foch

L'auteur revient sur une réflexion du Maréchal Foch lors de élaboration du Traité de Versailles, qui faisait remarquer que les Français n'avaient pas de mémoire, ce qui lui donne l'occasion de revenir sur l'incident du Stade Français dont il avait parlé quelques jours plus tôt. Il lui avait été, en effet, reproché d'avoir été trop sévère en demandant que l'accès au Stade soit refusé aux Allemands.

C'est l'occasion pour lui d'exhorter nouveau les Français à la vigilance :

En un mot, c'est une question de vie ou de mort, et, comme l'exprimait un autre journaliste en termes parfaitement clairs, le problème est très simple : « il s'agit de les manger avant qu'ils ne nous mangent »...

On ne saurait effectivement être plus clair.

*

Cet article est, sinon le dernier écrit par André Tajan, du moins le dernier qui ait été conservé et qui nous soit parvenu.

Año VI .N.º 1236, Santiago, Viernes 16 de Abril 1943 | Como siempre, todo en un solo día
De André Tajan

Amnesia Patriótica

Durante las negociaciones de la elaboración del Tratado de Versailles, el Mariscal Foch hizo la reflexión siguiente que fué muy comentada: "El gran defecto de los franceses es no recordar"...

Pronunció esas palabras cuando aconsejaba a los aliados conservar el Rhin en su poder, como barrera para resguardarse de una posible agresión de parte de Alemania y como medida de previsión, prudencia y cautela. Desgraciadamente sus palabras no fueron escuchadas y algunos de los plenipotenciarios presentes fueron hasta tratario de bromista.

Pues bien, no comentaremos las consecuencias de tal incidente; sólo queremos hacer resaltar el hecho de que Foch tenía razón cuando afirmaba que los franceses no tenían memoria, en el sentido de que olvidaban demasiado fácilmente las ofensas de las cuales habían sido víctimas. Entre perdonar a un enemigo y entregarse indefenso a su posible venganza, hay un abismo.

Y es justamente esa reflexión de Foch la que nos vino a la mente cuando ciertas personas nos reprocharon un exceso de severidad al aconsejar al directorio del Stade Français prohibir estrictamente el acceso de sus locales a los alemanes y súbditos del Eje. Es cierto que fueron muy pocos los indulgentes u "olvidadizos" que reclamaron en contra de nuestra insinuación, al lado de las numerosas felicitaciones que recibimos, tanto de franceses, como de chilenos y aliados. Es que, realmente, hay personas que padecen de amnesia patriótica o que son partidarias del "laissez faire", queriendo evitar a toda costa cualquiera complicación que pueda alterar una tranquilidad sacrosanta, en su beatífica contemplación de un conflicto lejano, que para ellas es como una película de guerra observada desde una confortable butaca. Esa actitud del menor esfuerzo es una parodia de la política nefasta de Munich, la que para preservar a las dictaduras de la guerra, las ahogó en la paz.

Nos conformaremos con hacer solamente alusión a esos sujetos apáticos, pues no podemos suponer que, en un asunto tan importante como aquel, impugne el argumento de intereses dañados y perjuicios pecuniarios. O bien, si realmente el Stade Français se ve perjudicado por causa de la ausencia de los súbditos del Eje en sus locales, quiere decir que son esos súbditos sus principales clientes, y en tal caso, tenemos toda la razón en denunciarlo como un posible centro quintacolumnista; de lo contrario, no hubiera perjuicio.

Es preciso que, de una vez, se adopte una actitud netamente antifascista en la lucha contra el Eje, a través de la labor desarrollada por el Gobierno de Chile, el cual ha ganado tanto prestigio en el exterior, al unirse a la coalición de pueblos que lidian contra Hitler y sus vasallos. Las colonias libres deben colaborar desde Chile a la lucha que sostienen heroicamente las Naciones Aliadas, persiguiendo hasta en sus más ocultos escondites a los focos nazi fundados por "fuhrers" de quinta categoría, incubados en Sud América al amparo de una propaganda organizada.

Los campos de batalla de África y de Rusia, las montañas de los valientes guerrilleros, los cielos de Europa y los Islotes del Pacífico no son los únicos teatros de la guerra; hay que colaborar con los esfuerzos de esos combatientes, si no con las armas, por lo menos con medidas energéticas. Hay que abandonar los viejos hábitos y métodos chovinistas, como también desistirse de toda clase de sectarismos, intereses creados y temores inspirados por prejuicios materiales.

Todos los centros u organismos de las colonias libres del país deben dejarse de contemplaciones y transformarse en verdaderas reservas del anti-fascismo, haciéndose útiles a Chile, a sus patrias y a las Naciones Unidas, expulsando irremediablemente de sus senos a todos los súbditos del Eje. Cualquier debilidad o tolerancia suicida en ese sentido no tardaría en producir siniestros frutos para la tranquilidad del país y para la buena armonía que debe reinar entre los países hermanos de América. En una palabra, es una cuestión de vida o de muerte, y tal como lo expresó otro periodista en términos positivos, el planteamiento del problema es demasiado sencillo: "comérlenlos a ellos antes que ellos nos coman a nosotros".

Los franceses de Chile están doblemente interesados en esa campaña si sólo piensan un instante en las torturas morales y materiales infligidas a sus parientes y amigos de Francia, y en el saqueo sistemático y reinado de violencia establecido por Hitler y sus secuaces, en ese país.

André Tajan mourut fin juin 1943 et la nouvelle parvint à Bayonne un mois plus tard par les soins de la Croix Rouge Suisse, seul moyen de liaison entre les familles séparées par la guerre.

Les avis dans la presse chilienne furent nombreux et chaleureux, en voici un :

Les esprits les plus sensibles verront peut-être un signe dans le fait que le nom de sa mère, écrit en phonétique figure dans ces annonces. Il est vrai que c'était l'usage dans les pays hispanophones mais pourquoi ne pas y voir un peu plus. .

Q. E. P. D.

EN LA MADRUGADA DE HOY DEJO DE EXISTIR EN ESTA CAPITAL EL SR. ANDRES TAJAN DOUSDEBESE

FUE COLABORADOR DE "LAS ULTIMAS NOTICIAS" Y
AGENTE DE PUBLICIDAD DE "EL MERCURIO"



EN LAS PRIMERAS horas de la madrugada de hoy dejó de existir en esta capital el señor Andrés Taján Dousdebese, antiguo y meritorio empleado de esta Empresa, donde desempeñaba el cargo de Agente de Publicidad desde el año 1927.

Vinculado a distinguidas familias francesas residentes, dada su calidad de ciudadano francés, el señor Taján deja entre la colectividad un recuerdo imborrable, pues allí gozaba de generales simpatías, gracias a sus dotes de noble caballero y a la corrección de sus procedimientos.

El señor Andrés Taján, cuyo sensible fallecimiento enluta nuestra casa, llegó a Chile en el año 1908,

dedicándose desde entonces a diversas actividades de su especialidad, logrando hacerse de numerosos amigos y vincularse estrechamente a nuestros círculos sociales.

Varias condecoraciones del Gobierno de su patria sintetizan los elogios que sobre su persona podríamos agregar, entre las cuales mencionaremos "La Cruz de Guerra", "Las Palmas Académicas" y otras.

Don Andrés Taján Dousdebese que fué además colaborador de "Las Ultimas Noticias", nos honró con sus interesantes artículos, los que en todo momento interpretaban el sentir del diario en forma amena, bien tratada y con claro criterio público.

Sus funerales se llevarán a efecto mañana, a las 14.30 horas, partiendo el cortejo desde la Capilla, Orella 2434, hacia el Cementerio General. Concurrirán a sus funerales, miembros de la colectividad francesa residente, jefes y personal de esta Empresa, representantes de varios círculos y entidades a las cuales pertenecía el extinto, amigos personales y familiares.

Epilogue

Il nous a paru utile de prolonger ce survol de la vie d'André Tajan en rappelant à ceux qui l'auraient oublié comment se fit la « redécouverte » complète de ses descendants. Leur existence était connue mais les traces pour certains perdues. C'est François Ducos qui en fut l'artisan principal, écoutons-le ⁷³:

Francis Tajan à François Ducos

*C'était en 2004, j'accompagnais Michel Destribats, en visite à Bayonne, chez Francis ⁷⁴ et Maïté Tajan. Francis avait déjà beaucoup de mal à s'exprimer, mais il entendait tout (au sens qu'avait le verbe « entendre » autrefois) et soudain, alors que nous évoquions devant lui des souvenirs de la famille, il se tourne vers moi et dans un éclair me dit très vite, comme s'il avait peur d'oublier la fin de sa phrase : « **Il faut que tu retrouves les enfants de Miguel** ».*

*Je n'ai pas compris, sur le coup, pourquoi cette mission sacrée m'incombait mais je me suis senti responsable de cette recherche et ravi de l'être. J'ai toujours eu beaucoup de sympathie pour André cet oncle lointain que je n'ai pas connu, puisqu'il est mort juste après ma naissance. Petit, au cours de mes séjours Bayonnais, j'entendais ces histoires qu'on distillait à demi mots, ces sous-entendus qu'on ne dévoilait pas vraiment sur les amours coupables d'André et de la belle Julia...Et la terrible décision des Grands Parents que j'imaginai en justiciers intransigeants : « *Quand on commet une faute de cette taille, on répare et on disparaît* ». M'avait-on expliqué... Pauvre André, s'il revenait sur terre, force serait pour lui de constater qu'il faudrait faire émigrer au Chili plus de la moitié de la population française !*

Les débuts de l'expédition

En 2005 nous décidâmes, avec Magda, de faire un voyage à Buenos-Aires (je n'y avais pas remis les pieds depuis 1964) et de pousser l'aventure jusqu'en Patagonie. Je fis part à Patricio de ce projet par mail en le suppliant

⁷³ Ces lignes avaient déjà paru dans les **CHRONIQUES CHILIENNES**

⁷⁴ Le lecteur attentif a déjà rencontré Francis Tajan alors qu'il préparait le bac et voulait apprendre à monter à cheval.

de fouiller dans tous ses tiroirs pour trouver une trace de ses cousins qui nous permettrait de poursuivre notre voyage du côté chilien des Andes pour y retrouver nos cousins. Patricio est charmant et très intéressé par tout ce qui touche à la famille, mais incapable de s'asseoir devant un ordinateur pour dialoguer. Un beau jour d'octobre 2005 par un petit mail Angelika m'annonçait qu'elle avait pris l'affaire en main et dégoté un numéro de téléphone d'Adriana (filleule d'Adrienne) qui datait de 10 ans au moins.

Angelika, Angelica et la grippe en cadeau

Le contact fut rétabli grâce à Angelika, la femme de Patricio et mère de Cuca (l'autre Angelica...avec un « c » au lieu du « k » pour faire moins germanique !)...Le voyage eut bien lieu, il commença par le débarquement d'un bateau de croisière chilien à Puerto Montt en provenance de l'extrême sud chilien où nous avons passé de la Patagonie Argentine à la Chilienne. Sur le quai nous attendaient la totalité des enfants de Miguel avec femmes et enfants, ainsi que la 2^o femme de Miguel, Yolanda Mulle-Wiehoff de Tajan, la très discrète Yolanda qui éleva cinq enfants de Miguel avec des moyens modestes, aidée malgré tout par une petite rente des « cousins bayonnais »...Le voyage se termina 15 jours après à l'aéroport de Santiago après avoir rencontré tous les membres vivants de la famille résidant au Chili et leur avoir laissé en cadeau à presque tous le souvenir d'un virulent virus de grippe contacté, sans doute, dans les icebergs de Patagonie !

Revenons au XXI^o siècle. Comme rappelé dans l'Introduction François a largement participé à l'élaboration du document que le lecteur a en main. Sa lecture attentive l'a engagé à prolonger le récit que nous venons de reproduire :

Lors de notre enfance à Buenos Aires nous avons reçu à plusieurs occasions Adrienne et Ciro et également Patricio mon aîné de 5 ans et j'avais beaucoup d'admiration pour lui, peut-être à cause du prestige de l'uniforme, j'ai bien déchanté par la suite et l'uniforme ne m'a plus jamais impressionné, malgré mes gènes forcément orientés par une lourde hérédité. Ciro au cours de son passage à Buenos Aires nous emmenait systématiquement visiter le Zoo de Palermo...Avant de quitter définitivement l'Amérique du Sud, ma sœur Anne Marie avait fait un séjour au nord du Chili à Arica, à la frontière avec le Pérou où résidaient Ciro et Adrienne ; moi-même fin 1959 j'ai fait un long voyage de près de 6 mois, sac à dos à l'épaule et quelques dollars en poche à travers le Chili, le Pérou, la Bolivie, le Nord de l'Argentine et le Brésil et j'y ai rencontré entre autres Julia, retirée dans un obscur appartement à Santiago, puis je fis un séjour d'un mois à Copiapo, précisément là où

les mineurs chiliens ont été récemment libérés de leur sarcophage par la solidarité d'un peuple entier...Bref il y avait une histoire alimentée par la proximité...

Le rôle qu'André Tajan joua dans le mouvement de la « France libre » au Chili auquel est consacrée la **II^o Partie** de ces Chroniques ne pouvait être connu de sa famille bayonnaise. Néanmoins ses opinions l'étaient et allaient largement à l'encontre de celles régnant en France au début de l'Occupation, François poursuit en faisant à nouveau appel au témoignage de Francis et en écho aux nombreux articles d'André Tajan reproduits plus haut:

Il y avait d'ailleurs eu en famille un incident très significatif : mon oncle André Tajan, frère aîné de mon père habitait le Chili. Il avait écrit, fin 1940, à ses frères et soeurs une lettre pour demander des nouvelles. Il était inquiet étant donné la catastrophe survenue en France. Mais il se doutait qu'il y avait la "censure" et que toutes les lettres étaient lues, ce qui était effectivement le cas. Et toutes les lettres traitant du gouvernement de Vichy ou des Allemands, sans faire l'éloge de l'un ou des autres, étaient automatiquement détruites. Or, étant à l'étranger, il avait une vue plus objective de l'attitude du gouvernement de Vichy, dont en France la propagande ne cessait de faire l'éloge en fustigeant ceux qu'on appelait les "rebelles". Il avait donc écrit en faisant un éloge dithyrambique du Maréchal Pétain et avait conclu en disant que c'était un grand ami d'Edouard Dupont qui l'avait en grande estime car ils étaient l'un et l'autre des hommes supérieurs. Or tout le monde savait, en famille, qui était Edouard Dupont: c'était un pauvre individu quelque peu diminué que la nature n'avait pas doté normalement. Il est facile d'imaginer la consternation de la famille devant l'attitude de ce "pauvre" André qui n'avait rien compris. D'ailleurs quelqu'un lui avait écrit aussitôt pour le "détromper". Evidemment je "buvais du petit lait" avec une telle caution...

C'est Cuca qui conclura. Au cours de la préparation de ces pages, elle nous envoya ce mail :

No me vas a creer, pero recién estaba viendo las fotos antiguas de nuestro viaje por esas tierras tan lindas que son parte de mi historia y tengo como fondo de pantalla una foto preciosa que sacamos allá, del país vasco desde la altura, con unas nubes que apenas dejan pasar los rayos del sol. Me dió tanta nostalgia ...

Elle avait, en effet, visité, il y a quelques années, Bayonne et sa région. Sa nostalgie était évidemment celle des moments agréables passés en compagnie de ses cousins mais était due aussi, consciemment ou pas, à la pensée que le soleil qui perçait à travers les nuages avait été admiré, lui aussi, il y bien longtemps, par des personnes disparues dont elle avait entendu parler.

Tout revivait dans cette image.